des Princes &c. Juin 1710. 387 ceroi voulant s'indemniser sur les Sardes, que, en les de la perte des biens que le Conseil de Ma- contraint de drit lui a confisquez, pour avoir trahi la le loulever. foy jurée au Roi Philippe V. & s'être joint aux ennemis de sa Couronne, a, par plufieurs vexations, exigé de groffes sommes de ces peuples; ceux qui par impuissance ou autrement ne payoient pas les taxes que le Viceroi leur demandoit, étoient châtiez avec la derniere rigueur : Les Deputez qu'on lui envoyoit pour lui faire des remontrances, étoient envoyez dans des prifons, sans avoir seulement audiance: cela obligea que ques Bourgs & Villages de témoigner ouvertement qu'ils regrettoient la domination de Philippe V. qui n'avoit lamais exigé de cette Isle, que les revenus attach z à la Couronne : Le Viceroi envoya quelques troupes dans ces endroitslà, fit pendre plusieurs des principaux habitans, rafer leurs maisons & confisquer leurs biens : cette cruauté a augmenté le nombre des Mécontens, & le Comte de Cifuentes ne s'y croyant plus en sureré, ou voulant se rendre plus necessaire à la Cour de Barcelonne, y dépêcha des Couriers au mois de Mars, & d'autres à Milan, pour demander des secours capables de ranger les Mutins: C'est ainsi qu'il nomme ceux que les vexations ont réduit dans une espece de desespoir: Une Escadre de Vaisseaux Anglois & Hollandois est allec dans ces Mers-là, pour inspirer aux Sardes, une plus parfaite obéissance aux ordres de leur Viceroi.

On peut dire, sans offenser personne, que la Maison d'Autriche a le malheur,

Ff 2 d'em-